

Trésor de chartes

Auteur(s) : Langenes, Barent

Généralités

Présentation générale de l'œuvreLe *Thresor de chartes* est une traduction française de l'ouvrage flamand intitulé *Caert Thresoor* de Barent Langenes, publié pour la première fois en 1598 à Middleburg (voir la [copie numérique](#) de l'exemplaire conservé à la bibliothèque de Boston). La traduction de cet atlas de poche suit de très près l'édition flamande, en reproduisant les textes, les cartes mais aussi l'illustration de la page de titre et les péritextes, adaptés à la posture du traducteur pour certains. Il existe également une version latine de cet ouvrage paru au cours des mêmes années.

Titre long de la première édition identifiée (ou autre édition)*Thresor de chartes, contenant les tableaux de tous les pays du monde, enrichi de belles descriptions, reveu & augmenté* (Mathias Becker, Henry Laurentz, c. 1600)

Information sur l'auteur ou les auteurs

- [Langenes, Barent](#)
- Imprimeur libraire, Éditeur, Distributeur. Également cartographe et éditeur de cartes

Informations sur le traducteur[La Haye, Jean de](#)

Date de la première publication de l'œuvre1596

Informations sur l'œuvre

Nature de la compilationRecueil de cartes géographiques abondamment commentées et enrichies de connaissances livresques sur les différentes régions décrites

Composition générale de l'œuvreL'œuvre se compose de deux livres distincts, dans la version flamande comme dans la version française. Même si la deuxième partie ne comprend pas de page de titre distincte, la numérotation des pages reprend à zéro au deuxième livre et celui-ci comprend sa propre adresse au lecteur, l'incitant à faire relier l'œuvre en un ou deux volumes, selon son choix.

Transcription et analyse des péritextes

Transcription des péritextes de toutes les éditions

- Epigramme de la navire appellée Victoire. [Matthias Becker, pour Henry Laurentz, c. 1600]

J'ay eu premier ce bonheur
D'avoir circui la grandeur
De ceste machine ronde.
Et sous Magellan conduit,
Un destroit se descouvrir
Lors encor' caché au monde.

Voyla pourquoy à bon droit.
Victoire l'on me nommoit
Mes voiles estoient mes aisles
Et la gloire mon loyer :
Mais la furieuse mer
Mes batailles plus cruelles. ((. ?.) 2 v°)

- A tres-haut et tres-illustre prince, monseigneur le Conte d'Egmond, Prince de Gavres, & de Steenhuyse, &c. [Matthias Becker, pour Henry Laurentz, c. 1600]

Monseigneur. Quoy que ma condition m'ait assez estroictement lié, pour vacquer au labeur qu'elle me presente jurnellement ; Si est-ce que je ne puis laisser de salver par foys, comme en passant les Muses, lesquelles j'honneure & cheris tellement, que je voudrois que le Ciel m'eust rendu si heureux de ne pouvoir servir qu'à elles : En quoy j'estimerois estre parvenu à la plus grande ambition que j'aye en ce monde ? Mais je suis né souz une si mauvaise Planete qu'il semble (aumoins s'il est permis de leur attribuer quelque vertu) que toutes les influences celestes soyent bandées pour s'opposer à mes desseings : ayant mis un tel poids aux aisles de mes saine affections, qu'elles ne se peuvent eslever vers le but où elles aspirent. Le zele cependant que je leur porte, me fait combattre mon malheur le- ((. ?.) 3 r°) quel j'oppose a tous obstacles, pour ne me laisser tellement discourager que je vueille vouer mon esprit du tout à un subject ; de sorte que selon le peu de loysir, que mes occupations me permettent, je visite la diversité des beaux escrits que les Muses ont heureusement faict naistre de tant de gentils esprits que l'antiquité, & le siecle present a produit & produit encores ; Tellement qu'ayant rencontré un jour, un petit livre imprimé en Flameng, & intitulé Tresor de Chartes, je me mis à la regarder & lire, & le trouvay si beau (outre qu'il est fort commode & portatif) les Chartes si belles & bien taillées, les descriptions si amples, & enrichies de beaucoup d'histoires & choses memorables ; Que je jugeay qu'un tel Tresor meritoit bien d'aller plus loing, que du lieu où il a prins sa naissance ; de sorte que j'entre-prins d'employer les heures de loisir, & veilles de la nuyct à luy faire avoir des nouvelles plumes, affin de le faire voler en France, à laquelle je me sens tant redevable, pour y avoir apprins si peu que je scay : que j'ay esté bien-ayse de recontrer ce sujet pour luy en fayre recognoissance, en luy faisant voir les premiers fruits de mes exercices, non labourez d'un tel stile qu'est celuy d'ont [sic] usent ses enfans na- ((. ?.) 3 v°) turels ; mais selon le foible pouvoir d'un de ses moindres nourrissons estrangers, aussi ne l'ay-je pas entre-prins pour me fayre valoir, ains seulement en intention d'y apprendre quelque chose. Mais comme ce Tresor pour son merite & valeur requeroit quelqu'un pour Saufconduit, lequel en fut vrayement amateur, & souz la faveur duquel il peut estre recuille [sic] & bien-venu d'un chacun, j'ay prins la hardiesse, Monseigneur, de vous choisir, & en apposant vostre non [sic] sur son frontispice le dedier à V.E. comme à celuy que j'en ay trouvé seul digne pour

estre amateur des raritez qu'y pourrez voir & que vostre esprit s'y delecte, ce que j'ay apperceu par plusieurs foys que j'ay eu c'est [sic] honneur de vous en ouir discourir, d'une mémoire si heureuse, & accompagnée de telle affection que tesmoinez assez y prendre playsir. Entre le desir que la continuelle meditation de tels discours a engendré en vous de vouloir entre-prendre un voyage au descouvrement de quelque nouvelle terre : desir autant louable que l'entre-prinse en est hazardeuse, non toutesfois sans espoir de quelque bon succez, puis que V.E. peut avoir mille de ces subjets, gents experts à la marine, qui s'exposeront volontiers à vous y accompagner, outre une infi- ((. ?.) 4 r°) nité d'autres qui se sentiront tres-heureux de pouvoir aller souz la conduite d'un Prince si sage, & sorty de la plus Illustré mayson du Pays-Bas. Ceste consideration Monseigneur, outre une infinité d'autres vertus, desquelles le Ciel a liberalement doüé V.E. m'a poussé à estre si temeraire (aumoins si on peut appeler temerité ce qui procede d'une sincere affection) que de vous oser presenter un ouvrage si mal poly & limé, que je crains bien que l'harmonie n'en plaira guerres à vos oreilles, lequelles ne sont accoustumées que **d'ouir des mots d'orez** [sic], & **emmielez d'une doulce eloquenz Françoise**, à quoy V.E. s'estudie autant que Prince de sa qualité, & en avez acquis telle habitude, tant l'amitié de ce pays a peu gaigner sur vous qu'on vous diroit plutost naturel qu'estranger. Cependant j'espere que V.E. regardera plus à ma bonne volonté, qu'au merite du present, & en me faysant cest honneur d'excuser ma hardiesse, qu'elle prendra de bonne part ce premier coup d'essay sur lequel daignerez aussi par fois jettter l'œil.
Recevez doncques Monseigneur ce Tresor, puis qu'il vous est si devotieusement dedié, d'aussi bonne main, que s'il vous estoit apporté des Indes ou du Peru, affin que c'est [sic] hon- ((. ?.) 4 v°) neur & marque de vostre nom luy serve de guide pour le fayre passer par tout : Et que ce me soit un eguillon si cecy vous vient à gré, de dedier un jour quelque chose de mieux elabouré à V.E. lors que l'aage m'aura donné plus d'experience lequel meurira, avec le desir que j'ay, de demeurer à jamais.

De V.E.

Tres-humble et tres-affectionné serviteur,

I. De La Haye. ((. ?.) 5 r°)

- Au lecteur [Matthias Becker, pour Henry Laurentz, c. 1600]
Amy Lecteur, il n'est pas necessayre que je m'estende à te fayre icy quelque ample discours de l'utilité de la Geographie, car se [sic] seroit alumer une chandelle pour vouloir esclairer le Soleil, d'autant qu'elle est assez cognue, car il y a tant de doctes personnages, qui ont & par paroles & par effects rendu cest art tant celebre, qu'il n'a point besoing d'autre trompette ; Ce qu'on peu assez voir par les livres de Chartes de Ab. Ortelius, Mercator, de Judæis, Maginus, &c. qui y ont tous travaillé fort heureusement & presque osté l'espoir à d'autres de pouvoir atteindre à plus haut pris. Mais d'autant qu'il se peut bien fayre, qu'un œuvre proffitable soit mis pour diverses raysons en autre forme, ores plus petitte, ores plus grande, sans que pour cela chaque piece perde rien de son merite, nous avons entre-prins en suivant la trace de si renommez Geographes, **d'abreger & mettre en petite forme** la description du Monde universel, mise en lumiere en grande forme, affin de le rendre plus commode. Cecy à esté faict de plusieurs habiles personnages, & n'a point esté trouvé mauvais, tellement qu'à leur imitation nous avons fait imprimer ce livre en la forme que tu vois, enrichi de plusieurs Chartes nouvelles, & bien taillées, esquelles un chacun pourra prendre plaisir

& contentement, & apprendre quelque chose es decriptions d'icelles. Il pourra aysement estre porté en quelque lieu qu'on aille, voire ce sera une chose plaisante & agreable de voir qu'on puisse porter tout le monde en une main : Et tel a il esté fait amy Lecteur pour ta commodité, & que tu t'y puisses recreer, prens le donc de bonne part, & ne le regarde pas de mavais [sic] œil, mais en amy & comme celuy qui desire de le lire diligemment, & d'excuser les fautes à l'amiable, principalement celles que tu pourras remarquer en ceste traduction, d'autant que c'est un coup d'essay.

Bien te soit. ((. ?.) 5 v°)

- Ode à la louange de la geographie, de la version du Traducteur. [Matthias Becker, pour Henry Laurentz, c. 1600]

Vien ma Muse que l'on prise
Par un beau & docte chant,
Le los d'une vierge exquise
Que les sages louent tant :
Affin que malgré l'envie
Et le temps, Geographie
Puisse toujours en honneur
Croistre & demeurer en fleur.□

Sa face jamais cachée
Vers terre elle sa [sic] courbant,
Qui montre de sa pensée
Le soucy & soing constant :
Et d'une verge elle trace
 De plusieurs cercles l'espace,
 Ainsi que l'on void penser
 C'il qui veut avis donner. ((. ?.) 6 r°)

De ruisseaux est chamarrée
 Sa robe bordée d'or,
 De cent fleurs est bigarrée,
 Et tous ses plis sont encor,
 Parsemez d'un verd feuillage
 D'une grand mer souffre orage
 L'azur beau & reluysant
 Ceste robbe v abordant.
Souliers poudreux elle porte
 Tous rompus & dechirez
 Ainsi elle se transporte
 Jusqu'aux climats alterez :
 Et court sans estre ennuyée
 De l'une à l'autre contrée
 Depuis le Midi au Nort,
Où le froid est apres & fort.

Sans l'adresse favorable
 Qu'à chascun elle depart,
 Tout engin est variable,
 Et l'art demeure sans art.

Elle est ceste Symmetrie, ((. ?.) 6 v°)

Et loy de la loy chosie,

Qui de ce grand Univers

Forma les Tresors divers.

Beaucoup d'instruments utiles

Alentour d'elle on peut voir

Et la ses amans habiles

Viennent affin de sçavoir

Du compas le droit usage

Et en cest apprentissage

Ils n'ont point d'autre desir

Que de la pouvoir servir.

Plusieurs grands Seigneurs & Princes

Luy portent affection.

Qui fait fleurir les provinces

D'Espagne au large & au long,

Le Portugal, l'Engleterre,

Qui ont circui la terre ?

Et qui rend & a rendu

Le Pays-Bas tant cognu ?

N'est ce pas ceste Deesse ((. ?.) 7 r°)

Qui charme si doucement

Par son art & gentillesse,

L'esprit & l'entendement.

Ainsi t'a elle sceu prendre

Cher Corneille pour te rendre,

Sujet à la bien aymer

Pour son honneur augmenter.

Comme d'affection grande

Tu fais encor' à present

Que son amour te commande

De luy fayre ce present

Present qui malgré l'envie

Vient de son Academie

Comme un Tresor excellent

Où on void ce qu'elle apprent.

Ainsi sans beaucoup despender,

Qui voudra pourra aller,

Depuis l'Occident & tendre,

Vers l'Orient regarder,

Les richesses de la Chine,

De l'Amerique, & de la myne ((. ?.) 7 v°)

De Charcas, Plata encor

Et là où on trouve l'or.

Aussi aura il la veue

Du Nort sans sentir le froid,

Et ceste Vierge incognue

Que vers le Midi on void.

Ce qu' autres en long voyage
Apprennent à leur dommage,
Pourra on icy dedans
Apprendre à peu de despens.

Laissez croistre la Haye. ((. ?.) 8 r°)

- Sonnet [Matthias Becker, pour Henry Laurentz, c. 1600]
D'avoir veu maint Païs, maint'homme, mainte Ville
D'Homere en est louë le Seigneur Itacquois.
Il les vit en danger, par les mutins aboys
D'un tempestueux Neptun, de Carybdis & Scylle.

Mais sans crayndre passant tels tours, qui mille & mille
Pressent le Marinier, sur la mercy d'un boys ;
Boys qui nous fait douter souvent braslans au choix
S'a l'homme plus de bien ou plus de mal formille.

Pren ce livre en ta main, là vous pourrez t'esbatre,
Et certain de ton cours terre, mœurs & Citez
Cognoistre ; d'où Phœbus s'avance & se recule.

Divin Ortelius pour vous soit le Theatre,
Pour Mercatoir l'Atlas : mais vous Lavre serez
Au Theatre un Pilier ; à l'Atlas un Hercule. ((. ?.) 8 v°)

- [adresse au lecteur du deuxième livre]
Au Lecteur [Christofle Guyot Corneille Nicolas, 1602]
Apres la description de l'Europe, nous est tombé entre mains, la seconde partie du Monde, qui est l'Asie, laquelle meritoit bien une plus ample Description, & affin que ce Livre ne fut trop gros, et incommode a porter, il nous a semblé bon de faire de l'Asie une seconde partie de ce livre, duquel toutefois un chacun selon qu'il luy plaira, en pourra fayre ou une partie, ou bien deux, selon que le commencement s'en pourra fayre. Nous commençons l'Asie, par l'Empire des Trucs, quoy qu'elle comprenne encores quelques parties de l'Europe, et de l'Asie aussy, mais d'autant qu'elle a pris son origine en Asie, et que c'est la ou le Turc à le plus de pouvoir, nous l'avons aussy adjouté à ceste partie et partant (Amy lecteur) il te plaira prendre en bonne part nostre ordre,[.] (pas de foliotation, début d'un nouveau cahier, avant AA 1 r°)

Topoi dans les péritextes

- abréviation
- portabilité

Remarques sur les péritextes L'épigramme initiale met en valeur l'entreprise de révélation qui caractérise les découvertes de Magellan : "Un destroit se descouvert / Lors encor' caché au monde". On peut rattacher cette découverte à l'imaginaire du trésor caché et découvert aux yeux du monde.

Le format de l'ouvrage en permet la portabilité, mais témoigne également de la concentration de savoirs qu'il recèle : "Il pourra aysement estre porté en quelque

lieu qu'on aille, voire ce sera une chose plaisante et agreeable de voir qu'on puisse porter tout le monde en une main".

Les dossiers de la collection

5 sous-collections :

- [1596 - Trésor de chartes - Aelbrecht Hendricksz et Cornelis Claesz](#)
- [1600c. - Trésor de chartes - Matthias Becker et Henry Laurentz](#)
- [1600c. - Trésor des chartes - Aelbrecht Hendricksz et Cornelis Claesz](#)
- [1602 - Trésor des chartes - Christoffle Guyot et Corneille Nicolas](#)
- [1602 - Trésor des chartes - \[Christofle Guyot et Corneille Nicolas\]](#)

Informations bibliographiques

Sélection bibliographique

- Cornelis Koeman, *Geschiedenis van de Kartografie van Nederland : zes eeuwen land- en zeekarrten en stadsplattegronden*, Alphen aan den Rijn, Canaletto, 1985, p. 252.
- Pour une comparaison des différentes versions de l'ouvrage suivant les traductions, voir par exemple le chapitre de W. B. Ginsberg, "[The first map of Norway alone, by Barent Langenes \(1602\)](#)" dans *Maps and Mapping of Norway, 1602-1855*, Septentrionalium Press, 2009, consacré au traitement cartographique de la Norvège.

Les documents de la collection

5 notices dans cette collection

En passant la souris sur une vignette, le titre de la notice apparaît.

Les documents de la collection :



[1596 - Aelbrecht Hendricksz et Cornelis Claesz - Trésor des chartes - BnF](#)
Langenes, Barent



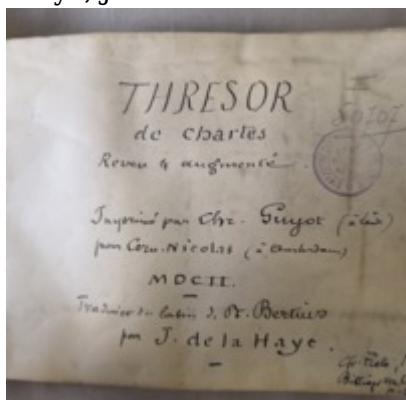
1600c. - Aelbrecht Hendricksz et Cornelis Claesz - Trésor des chartes - Amsterdam
Langenes, Barent



1600c. - Matthias Becker et Henry Laurentz - Trésor de chartes - BnF Arsenal
Langenes, Barent



1602 - Christoffle Guyot et Corneille Nicolas - Trésor des chartes - BSB Munich
Haye, Jean de La



1602 - [Christoffle Guyot et Corneille Nicolas] - Trésor des chartes - KBR Bruxelles
Langenes, Barent

Tous les documents : [Consulter](#)

Informations sur la notice

Référence Thresors de la RenaissanceThRen_89

Rédaction de la noticeRéach-Ngô, Anne

ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Citation de la page

Notice du site Thresors de la Renaissance : **Trésor de chartes**Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle), consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/collections/show/89>

Copier

Collection créée par [Anne Réach-Ngô](#) Collection créée le 16/10/2016 Dernière modification le 28/07/2021